

En 1893, les Slaves de la Macédoine, la plupart Bulgares par les traditions, la langue et la religion, subissaient l'oppression ottomane. Dès cette époque, une association se créa : *l'Organisation révolutionnaire intérieure macédonienne* (O. R. I. M.), association terroriste de Comitadjis, fut fondée, en vue d'affranchir le pays.

En 1912, la Croix renversa le Croissant ; la Macédoine arrachée aux Turcs devint serbe ; la Serbie proscrivit à son tour la langue, la religion et les traditions bulgares. L'O. R. I. M. se dressa cette fois contre les Serbes ; les attentats terroristes redoublèrent et se multiplièrent.

L'organisation révolutionnaire macédonienne se divise en deux clans : le clan serbe et le clan bulgare, ils s'entre-tuent souvent, mais sont en parfait accord entre eux et avec tout le pays sur le fond des revendications macédoniennes. Ceux de Serbie ont Proteguereff à leur tête, ceux de Bulgarie ont Vantschke Mikailoff. Les mikailovistes accusent les proteguerovistes de tirer leurs subsides des Serbes. Les proteguerovistes accusent les mikailovistes d'être payés par les Italiens et de compromettre l'avenir national.

Lorsque les Balkaniques obtinrent la victoire contre les Turcs, vint l'heure du partage, les Serbes devaient s'étendre en Albanie. Aux Bulgares revenait la Macédoine, peuplée de races diverses, mais où ils étaient en majorité. Or, la Macédoine était occupée par les Serbes et les Grecs.

L'Autriche mit son *veto* à l'occupation des autres territoires. Privés de ce qu'ils escomptaient, les Serbes refusèrent alors de rendre la Macédoine. Les Bulgares déclarèrent donc la guerre à leurs anciens alliés, mais ils furent battus et le pays macédonien resta serbe.